

En attendant, comme gage de Notre bienveillance et assurance des divins bienfaits, Nous accordons, en toute affection dans le Seigneur, à vous et à tous les fidèles que vous avez sous votre autorité, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 1er juillet 1898, de Notre pontificat l'année vingt-et-unième.

LÉON XIII, PAPE

BIBLIOGRAPHIE

LES DEUX ABBÉS DE FÉNELON, par M. l'abbé H.-A. Verreau.

S'APPUYANT sur un passage de la *Vie de Fénelon* par le cardinal Bausset et sur une lettre de Louis XIV au comte de Frontenac, on a affirmé, à différentes reprises, ici et aux Etats-Unis, que le célèbre évêque de Cambrai, avant de travailler à l'éducation du duc de Bourgogne, s'était consacré aux missions du Canada.

Ce serait sans doute pour nous un juste sujet de gloire que de compter parmi les apôtres de notre pays l'auteur de *Télémaque* ; malheureusement nous devons abandonner cette prétention. L'abbé de Fénelon qui vint au Canada était le frère consanguin de l'archevêque de Cambrai.

L'abbé de Fénelon naquit en 1641, et fut appelé François. A l'âge de 24 ans, il renonça au brillant avenir que lui promettaient la noblesse de sa naissance et les alliances puissantes de sa famille pour entrer au séminaire de Saint-Sulpice. Il s'embarqua pour la Nouvelle-France en 1667 et reçut la prêtrise, à Montréal, le 11 juin de l'année suivante.

François de Fénelon eut avec le gouverneur de Frontenac